**Différenciation : la dictée aidée**

**Niveau** : CM1 Durée : 40 minutes

**Objectifs** : concevoir une activité permettant à chaque élève de terminer la tâche à effectuer en organisant l’entraide pour finir dans le temps imparti. L’apprentissage se fait quand l’enseignant organise le débat à partir des erreurs. Essayer de redonner confiance à tous les élèves dans leur capacité en orthographe et le goût d’écrire sans erreur.

**Compétences visées :**

* Acquérir l’aptitude à l’autocorrection en dictée et en production d’écrit.
* Donner une méthode de préparation des dictées.

**Socle** : écrire de manière autonome un texte de quelques lignes.

**Constats** **préalables** :

* De nombreuses situations de classe exigent une production identique pour tous. C’est le cas par exemple de la dictée.
* Ecarts importants observés dans la capacité des élèves à orthographier correctement des mots et des phrases sous la dictée.
* Peu de différenciation dans cette activité de dictée (la plupart du temps, il s’agit de limiter le nombre de mots ou de phrases pour les élèves en difficulté)
* Activité qui met souvent en difficulté les élèves, connotée négativement.

**Déroulement** : « On va faire une dictée : principe de base : quand on produit un texte destiné à être lu par quelqu’un d’autre que son auteur, il ne doit comporter aucune erreur orthographique. C’est une activité difficile mais les erreurs sont sans gravité puisque le premier jet est un brouillon. »

1. Lecture magistrale du texte : il est demandé à un élève ou deux de raconter ce qui a été lu (compréhension).

« Les petits Romains, à l’école, étaient très studieux mais pendant les récréations, ils se bagarraient souvent. Ce peuple conquérant préférait la guerre aux études. »

1. L’enseignant dicte le texte. Les élèves écrivent au crayon sur leur cahier.
2. On ferme les cahiers et le texte solution est distribué : les élèves entourent dans les mots les erreurs qu’ils pensent avoir faites. Ils peuvent s’aider, commencer à débattre sur une erreur… 5 min
3. Collectivement, on étudie les erreurs commises : discussion, débat… Phase assez longue : 15 minutes. On remet à jour les règles (accords), le vocabulaire, les sons… Le maître fait tourner la parole, sollicite, écoute et valide. Il peut intervenir sans donner la solution si une erreur n’est pas corrigée, en questionnant…
4. Les textes solutions sont ramassés et disposés sur une table au fond de la classe (les élèves ont écrit leur prénom derrière la feuille)
5. On ouvre le cahier et on recopie son texte au stylo en corrigeant les erreurs : chaque fois qu’on a un doute, on peut se lever (sans le cahier), aller vérifier sur la feuille solution et revenir à sa table.
6. A chaque fois qu’il part à la table « solution », l’élève donne un trombone au maître (il dispose de 1,2,3,4 ou 5 trombones : c’est lui qui décide au départ : travail sur l’auto évaluation)
7. Lorsqu’il est sûr de sa correction, il attache les trombones restants et il rend son cahier (le maître vérifie rapidement et donne l’autorisation à l’élève d’aller chercher la solution qui sera collée sous le texte)
8. Les dernières corrections sont effectuées au stylo vert. (ceux qui ont fini peuvent aider des camarades qui le souhaitent)

Différenciation

Pour l’élève

* Chaque élève travaille en fonction de ses erreurs personnelles (les élèves qui ne font pas d’erreurs doivent expliquer et justifier l’orthographe adoptée)
* A la fin de l’activité, tous les élèves ont eu les outils pour écrire la dictée sans erreur.
* L’élève se sent rassuré, quel que soit son niveau en orthographe ; il peut avoir recours aux outils et réussir le travail demandé écrire sans erreur un texte orthographié.
* Les erreurs de l’élèves ne sont connues que par lui seul. (pas de sentiment d’échec par rapport aux autres)

Pour l’enseignant :

* Des aides sont prévues à l’avance (et pas improvisées sur le moment) : elles sont de deux ordres :
1. Le texte support sert de support au débat orthographique. Puis il pourra être consulté autant que nécessaire dans la phase d’autocorrection individuelle.
2. L’activité consiste à une préparation de la dictée **après** la dictée ; il ne s’agit pas d’anticiper les erreurs mais de se servir des erreurs faites.

**Du point de vue des apprentissages :**

* La dictée est une activité d’évaluation de la capacité des élèves à réinvestir leurs connaissances en orthographe et en grammaire. Elle ne peut être le seul support pour des activités d’apprentissage.
* Le texte est choisi en fonction des points travaillés en grammaire et orthographe (pour donner corps au débat)
* Le dispositif permet de mémoriser le vocabulaire et les règles.
* L’élève apprend à justifier, expliquer les choix (utilisation des outils et connaissances)

On observe, séance après séance, que les élèves mobilisent leurs connaissances pour le profit de tous (même pour des situations complexes) : étaient, bagarraient, préférait… deux « r » à bagarraient qui vient de bagarre, le x à aux qui est un pluriel, homophones (ce, mais…)… Ils sont concentrés et cherchent à se corriger. Certains reviennent en courant pour corriger de peur d’voir oublié une erreur.